



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. FEV. 14 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

TRAVAILLONS CHEZ NOUS

Assis à mon pupitre, la tête dans les mains, je demandais à mon imagination les meilleurs conseils que je pourrais donner à mes amis de la classe agricole. La connaissance des théories de l'agriculture s'est montrée tellement nécessaire et fructueuse, qu'il me semblait opportun d'énumérer, après plusieurs autres, les nombreux avantages des connaissances agricoles. En feuilletant l'édition de samedi dernier de l'"Action Catholique" de Québec, mon attention fut attirée par un article qui, après lecture faite, m'enleva tout idée de composition. J'avais un article tout fait, très approprié à nos conditions; pourquoi ne pas le reproduire, puis que la direction de la Page Agricole de l'"Action Catholique" m'en a si généreusement autorisé. Ainsi, lecteurs, de quelque profession ou métier que vous soyez, lisez attentivement.

J.-G. B.

"Tout le monde connaît le petit proverbe: Aide-toi, le Ciel t'aidera! Il est vrai pour tout le monde, il est tout particulièrement vrai pour l'agriculteur.

Si, comme la Page Agricole, tous les journaux et les revues qui se disent dévoués aux intérêts de l'agriculteur savaient détourner un peu l'attention des critiques des gouvernements, des octrois de toutes sortes pour l'orienter vers une économie plus sage, vers un effort plus persévérant, vers des méthodes de culture plus rationnelles, on créerait, il me semble, un meilleur esprit; on relèverait le moral de tous les découragés. Pour atteindre ce but désirable, l'agriculteur devrait lire et mettre en pratiques les méthodes recommandées, fruits d'expériences coûteuses que seules peuvent se permettre les Ecoles d'Agriculture et les fermes expérimentales.

Je regrette de le dire mais ils sont rares les cultivateurs qui ont mis à profit le cours élémentaire qu'ils ont reçu. Sortis de l'école un grand nombre ne pratiquent plus, ne prennent pas l'habitude de lire un bon journal, une revue agricole, de tenir une comptabilité, de se servir enfin des quelques connaissances acquises pour améliorer la bonne terre canadienne, pour rendre plus prospère cette industrie fondamentale qu'est l'agriculture.

Plusieurs ont continué à travailler intellectuellement, ils ont conservé certaines formes de langage et de manières, enfin ils ont manifesté un certain idéal. On les a découragés ou on les a jugés trop intelligents pour s'occuper d'agriculture. Ils ont réussi, pour quelques uns et nous ont fait l'honneur dans l'industrie mais la plupart sont devenus, commis, employés civils, ingénieurs sur les chemins, conducteurs de tramways, chauffeurs d'automobile, tisserands dans les manufactures américaines ou simplement socialistes dans les ruelles des grandes villes. Orientés vers l'agriculture ils auraient rendu d'immenses services au travailleur des champs, ils auraient pu même ambitionner de le représenter dans nos parlements.

Enfin, dans toutes nos paroisses, il y a des familles, que je voudrais plus nombreuses, où l'on conserve le bien des ancêtres en même temps que les belles traditions de notre race. Elles travaillent, ménagent, prospèrent. Elles font instruire et établissent leurs enfants. Elles préparent et donnent de bons citoyens, de bonnes mères de familles. Tous les ans, leurs fermes deviennent plus fertiles grâce aux meilleures méthodes qu'elles savent adopter.

On ne cabale plus les chefs de ces familles pour les engager à faire partie du Cercle Agricole; on ne les supplie pas pour l'amour du bon Dieu d'assister aux conférences agricoles, ils n'ont pas besoin des faveurs gouvernementales; leur succès tient à leur mentalité, à la noblesse de leur caractère.

J'ai un peu lu ce qui s'écrit, un peu vu ce qui se passe, un peu entendu ce qui se dit. Je ne suis pas infailible mais je crois pouvoir dire: le découragement et le panique engendrent le découragement et la panique. On a tort de perdre foi en l'avenir, on a tort de faire vibrer dans les discours, dans les tribunes libres, la note décourageante, on a tort de regarder toujours du côté du gouvernement, comme si de là doit venir infailliblement le salut.

N'avons-nous pas depuis longtemps nos écoles d'agriculture, nos écoles ménagères, nos cercles agricoles, nos cercles de fermières, nos conférenciers, nos fermes expérimentales, nos cours agrégés, nos expositions provinciales, régionales et scolaires? Si avec tout ça, on manque d'enseignement agricole c'est qu'on est réfractaire, c'est que l'on tient absolument aux vieilles routines, sources véritables des maux dont souffre l'agriculture.

Pour guérir un mal il faut le savoir regarder en face et y appliquer les remèdes supposés les meilleurs. Des hommes compétents ont déjà, avec le meilleur esprit, énuméré des remèdes. Me permettra-t-on de toucher un tout petit peu, ce sujet difficile et délicat?

Le mal, il me semble, tient à une mentalité qui s'est faite lentement et que des circonstances économiques nous permettent d'en goûter les fruits amers. Or la mentalité d'un peuple se fait et se refait par l'éducation. Les parents ne l'oublions pas, sont les premiers les plus puissants éducateurs de l'enfant. Donc, dans la famille, cessons, devant les petits, de broyer du noir, de ne montrer que les côtés misérables de l'agriculture comme si cet état le seul à avoir ses ennemis. Sachons dire à nos enfants de ne pas se laisser éblouir par les apparences, de ne pas écouter les invitations multipliées de la parenté passé aux Etats-Unis.

Sachons leur dire les dangers que courent nos frères de là-bas; l'impossibilité où se trouvent plusieurs de revenir au pays; les succès incontestables de quelques uns mais le déclin et les regrets du plus grand nombre. Sachons nous renseigner et faire avec persévérance et avec suite, un bon travail chez nous. Comptons sur Dieu et sur l'effort quotidien. Prenons garde de jalouser celui qui réussit, sachons au contraire l'imiter, prendre ses conseils, encourager nos voisins. Méritons le respect que nous réclamons des autres classes par une instruction convenable, par notre savoir faire, par la bonne tenue de nos foyers et surtout par l'amour profond de notre état.

Dois-je ajouter que dans toutes nos maisons d'éducation, depuis l'école élémentaire du rang jusqu'à l'Université, on devrait parler assez d'agriculture pour que dans dix ou vingt ans, les professionnels et les clercs connussent assez l'agriculteur et l'agriculture pour comprendre, aimer, aider le travailleur en général pour descendre jusqu'à lui par la bienveillance et l'intérêt, par des salaires raisonnables, proportionnés à sa bourse, par le travail exemplaire, par le sacrifice qui entraîne.

Un véritable ami de l'agriculteur.

TRIBUNE LIBRE

ASSEMBLEE A L'ECOLE D'EDMUNDSTON

LE 20 FEVRIER

Une assemblée des contribuables du district d'école de la Ville d'Edmundston est annoncée pour, mercredi prochain, le 20 février.

L'avis officiel mentionne que le but de l'assemblée est pour autoriser le bureau des commissaires à pouvoir plus d'accommodation pour les enfants qui fréquentent les écoles publiques.

L'avis en question cache un peu le jeu du bureau des commissaires. Il n'y a pas besoin d'une assemblée spéciale pour autoriser le bureau des commissaires à trouver et à louer des appartements pour loger les élèves. Pourquoi ne pas agir franchement et dire au public que le but de cette assemblée est de demander l'autorisation de faire un nouvel emprunt pour construire une nouvelle école.

Nous venons de construire deux écoles. La population d'Edmundston a malheureusement diminué depuis l'ouverture de ces deux écoles; c'est un fait indiscutable. Alors comment se fait-il que les écoles que nous avons construites, à si grands frais, sont trop petites pour loger tout notre monde, même après une diminution de population. Est-ce manque d'organisation, depuis trois ans, à faire connaître la ville d'Edmundston. Tous ceux qui ont à cœur le développement, le progrès de notre ville, devraient encourager le plus possible cette organisation et prêter généreusement leur concours aux officiers.

Programme Officiel: Voici le programme des Cours de l'été prochain: Juillet 4 Presqu'Isle et Houlton, Semaine du 7 juillet: Caribou, Semaine du 14 juillet Woodstock, Semaine du 21 juillet Fredericton, Semaine du 28 juillet Edmundston, Semaine du 4 août Presqu'Isle, Semaine du 11 août Fort Fairfeld, Semaine du 18 août Caribou, Semaine du 25 août Houlton, Semaine du 1 Sept Presqu'Isle, Semaine du 8 Sept Woodstock, Semaine du 15 Sept Fredericton.

HOCKEY! HOCKEY!!

Dimanche prochain, notre club local rencontrera le club de Hockey de Woodstock. Comme les deux équipes sont bien entraînées et de grande valeur, la partie promet d'être très intéressante. Nous espérons que le public encouragera de sa présence et de ses applaudissements notre club.

Samedi soir, les élèves de l'Ecole technique rencontreront le club de hockey du High School de Woodstock. Allons voir les jeunes à l'oeuvre.

EDMUNDSTON ENTRE DANS LE CIRCUIT

LES DATES DES COURSES POUR LE CIRCUIT NOUVEAU-BRUNSWICK ET MAINE SONT ANNONCEES

Le Woodstock Driving Club a donné, jeudi dernier, un banquet en l'honneur des organisateurs du Circuit Nouveau-Brunswick et Maine. Plusieurs représentants de Presqu'Isle, Fort Fairfield, Houlton, Fredericton, Edmundston et Woodstock assistèrent à cette réunion.

C'est avec enthousiasme que les membres présents acceptèrent de substituer Edmundston à St-Stephens, dans le programme des courses de l'été prochain. Notre ville doit reconnaître le développement qu'ont apporté MM. J.-W. Hall, J.-F. Rice et T.-M. Richards pour obtenir que l'Edmundston Driving Club fasse partie du circuit.

Les courses que nous avons pendant le cours de l'été amènent beaucoup d'étrangers dans la ville et sont par la même une source de revenu considérable pour les marchands, hôteliers, restaurateurs, etc. Il est de notre opinion que l'Edmundston Driving Club, par ses dévoués officiers, a contribué plus que toute autre organisation, depuis trois ans, à faire connaître la ville d'Edmundston. Tous ceux qui ont à cœur le développement, le progrès de notre ville, devraient encourager le plus possible cette organisation et prêter généreusement leur concours aux officiers.

Programme Officiel: Voici le programme des Cours de l'été prochain: Juillet 4 Presqu'Isle et Houlton, Semaine du 7 juillet: Caribou, Semaine du 14 juillet Woodstock, Semaine du 21 juillet Fredericton, Semaine du 28 juillet Edmundston, Semaine du 4 août Presqu'Isle, Semaine du 11 août Fort Fairfeld, Semaine du 18 août Caribou, Semaine du 25 août Houlton, Semaine du 1 Sept Presqu'Isle, Semaine du 8 Sept Woodstock, Semaine du 15 Sept Fredericton.

ASSEMBLEE DISTRICT No 1 EDMUNDSTON

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée des contribuables du district No 1 d'Edmundston, appelée par l'Inspecteur, sera tenue le 20 courant à 7.30 P. M., dans la salle de l'Ecole Publique pour discuter les moyens à prendre afin d'agrandir l'école actuelle, ou construire une autre école, ou de discuter les moyens à prendre pour accommoder les enfants et voter l'argent nécessaire s'il y a lieu.

LES COMMISSAIRES.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé \$3.000.000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

1o.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'ASSEMBLEE ANNUELLE A EU LIEN LE 6 FEVRIER AUGMENTATION DES DEPOTS DE \$3,769,000.

Le rapport annuelle de la Banque Provinciale du Canada publié ailleurs dans notre journal démontre la confiance dont jouit cette institution canadienne-française. Ainsi ses obligations au public, dépôts, etc., qui sont aujourd'hui d'une somme de \$32,797,000, accusent une augmentation de \$3,769,000 sur les chiffres précédents.

L'actif de la Banque est maintenant de \$38,374,000 dont \$19,389,000 d'actif liquide, savoir: la somme de \$6,650,000 en caisse et en banque, celle de \$7,633,600 en obligations du Dominion du Canada, ou encore provinciales, municipales et scolaires, etc., aussi la somme de \$5,105,000 en prêts à demande et à courte échéance, garantis par des obligations d'une valeur marchande qui suffit à les couvrir. — L'actif liquide est donc d'un pourcentage de 58 p.c., des obligations dues au public.

Les profits de l'exercice écoulé, au 30 novembre dernier, (17 mois d'opérations) ont été de \$583,696.14, soit au pourcentage de 13.73 pour le période écoulée sur la capital versé de la Banque, trois millions de dollars. La réserve de profits accumulés est maintenant d'un million et demi, soit 50 p.c., à été payé aux actionnaires, soit la somme de \$382,500, et celle de \$115,000 a été portée au fond contingent.

La Banque Provinciale du Canada compte maintenant 122 succursales toutes établies dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Les actionnaires de la Banque ont, depuis sa fondation, prohibé tous prêts aux directeurs ou à aucun d'eux. Chaque mois, les commissaires-censeurs de la Banque, — elle a pris depuis longtemps cette initiative particulière de les faire élire par les actionnaires à leur assemblée annuelle — doivent faire un examen de l'actif de la Banque, et s'assurer si au moins 50 p.c. de cet actif comprend des valeurs liquides immédiatement réalisables, ou sur lesquelles la Banque pourrait facilement emprunter en cas de déventualité. En d'autres termes, ses dépôts d'épargne sont sauvegardés par ce système spéciale.

Lisez le MADAWASKA

LE SPORT

EDMUNDSTON BAT ST-LEONARD.

Le Club St-Léonard a été défait, dimanche dernier; dans une partie très contestée. En effet la première période se termina 1 à 0; la deuxième période fut très rapide et le résultat, à l'intermission était de 2 à 1 en faveur des nôtres; à la troisième période les St-Léonard semblèrent faiblir et trois points furent enregistés par Edmundston, tandis qu'ils ne comptèrent qu'un point portant le résultat final à 5 à 2 en faveur d'Edmundston.

Alignement

Edston. gardien E. Roy
Jessop. Point Violette
Hébert A. Cover Mowat
Hébert F. Cover Mowat
Sarlabous E. A. Dr. Ruest
Thibaudeau F. A. Ga. Villion
Fournier F. Centre. Shannon

COURSES SUR LA GLACE

Dimanche dernier, il y eut des courses très intéressantes sur la glace, sur la rivière St Jean. La distance d'un quart de mille fut parcourue avec rapidité.

Lilian R., conduite par E.-E. Fournier arriva bonne première dans tous les essais, parcourant la distance en 31 secondes. Ce temps est le plus vite fait à Edmundston. Si la température le permet, il y aura des courses sur la glace, à tous les dimanche, d'ici au printemps.

FUNERAILLES

Mercredi le 13 février avait lieu à Fort Kent, Maine, les funérailles de M. Philippe Courey, fils aîné de Solim Courey,

50 gerbes de fleurs furent envoyées à la famille comme marque de sympathies. Le cortège fut très nombreux. Le service fut chanté avec diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par les enfants du couvent.

En signe de deuil, les magasins de Fort Kent furent fermés pendant le service.

On remarquait parmi les parents et amis MM. Antoine Courey, Daniel Salomon, Antoine Salomon, Isaac Morry Providence, R.-L. M. et Mde Deep, John Domet, North Adams, Mass., Joe Wobby, David Ziter, Antoine Courey, Barry, Vt., C.-E. Sabaag, Lewiston, Me., Joe Lésha, New York City, M. et Mde Jos David, M. Camille David, Edmundston, N. B. et plusieurs autres.